

fondent, vos clôtures s'abattent, et vous vous entendez comme larrons en foire pour mentir contro vos frères catholiques. C'est divin, et la *philanthropie universelle* vous en aura de la reconnaissance !

Un des traits singuliers de cette histoire peu édifiante par la philanthropie et le sens-commun, c'est qu'un révérend M. Marsh a entonné un hymne et même fait des prières pour l'encouragement de la société. A qui donc le bonhomme pouvait-il s'adresser pour cette partie du programme de la société qui se traduit par le mot mensonge, et à qui pensait-il en priant, s'il pensait à quelque chose !

Par surcroît d'étrangeté, un rapport a été soumis dans lequel il paraîtrait qu'il est fait une *mention honorable* des dames pour les services qu'elles ont rendus à la Société. Véritablement, ce dernier coup est trop fort. Comment ! les dames, ordinairement si aimables et si débonnaires pour le genre humain, vous auraient appuyés, elles qui ne mentent pas ! et elles ne se seraient pas aperçues que vous écorchiez si vilainement vos frères par la bible du bon Dieu ! Ça n'est pas possible une pareille chose, et je ne me résoudrai jamais à vous croire !

CITOYEN L'EQUITABLE.

OBSERVATION DE MOEURS.

QUÉBEC.

Au touriste qui recherche les sites accidentés il faut visiter Québec, gravir le promontoire sur lequel est assise la ville, et du haut de la citadelle jeter un millier de regards sans pouvoir déterminer quel est le plus beau, le plus pittoresque, le plus varié des magnifiques paysages qui l'environnent. L'aspect d'une chaîne non interrompue de montagnes et de monticules, vaste ceinture qui semble l'envelopper comme d'une muraille ; les jolis villages coquettement parsemés au pied des montagnes ; l'eau limpide du grand fleuve qui roule à ses pieds, la ville naissante qui semble vouloir s'élever en rivale de l'autre cote, et le panorama qui se déroule de toutes parts laissent dans l'âme du contemplateur une impression vive que le pinceau de l'artiste le plus habile aurait peine à exprimer sur la toile. Mais (tant il est vrai que rien de parfait ne se rencontre ici-bas !) Québec perd un peu de sa poésie lorsqu'il se montre dans son intérieur avec ses rues étroites et tortueuses, ses batisses irrégulières et le peu de ces grandes améliorations de l'esprit d'entreprise de notre siècle en fait de canalisation, d'aqueduc et d'éclairage ; pourtant il faut le dire, Québec semble se réveiller de son apathie et vouloir marcher de pair avec les autres villes du continent ; et les chemins de fer en feront bientôt le centre du commerce et l'un des premiers marchés de l'Amérique Septentrionale. Voilà pour Québec matériel. Un mot maintenant de l'individu de cette ville ou plutôt d'une partie de son individu. Si je suis sévère, je serai juste toutefois. L'hospitalité québécoise est par trop proverbiale, pour qu'il faille en dire quelque chose. L'urbanité et l'aménité de caractère des habitants de cette ville ne sauraient être trop préconisées. Mais, avouons-le donc, il n'est pas de localités que je connaisse où le commerce, voire même le corpsage soient exploités avec autant de profusion. Entrons dans un salon : des bras ouverts, un air jovial, des poignées de mains, des révérences gracieuses vous attendent de tous côtés ; comme un *fait-express* la danse s'ouvre, (les beaux militaires ont l'avantage, c'est connu !) l'entrain est à son comble et, pendant que vous tourbillonnez, plus loin, dans l'embrasure d'une fenêtre, un petit groupe faisant tapisserie vous daguerréotype à son aise, et, si vous prêtés l'oreille un instant, vous entendez : "C'est une jolie personne que ce M. X. ; quelle maniere agréable ! quel langage posé ! qu'il est bien !—oh ! oui, il n'est pas mal—il a déjà fait la guerre aux cœurs ;—on le marie bientôt à Mlle. Y. :—quel dommage ! car elle est un peu sur l'âge pour ce beau jeune homme, et puis voyez donc quel contraste ; regardez donc cette mise, cette toilette !"

La danse finit et votre groupe s'épuise en compliments à leur adresse sur la bonne tenue du joli couple ! Maintenant la conversation est universelle, les chuchotements, les bruyants éclats de rire, les saillies plus ou moins piquantes s'entr'échangent partout, tandis que, dans une autre pièce, le champagne coule à flots ; et voilà que l'orchestre a donné le prélude de la valse—les valseurs se lèvent comme par enchantement, le signal est donné et le tourbillonnement recommence—les observations suivies reprennent leur cours, et l'on entend : "Mais ce jeune D. est infatigable ; qu'il valse avec grâce !—oui, mais le pauvre jeune homme n'a bien qu'un bras ! que cela en sa faveur ; savez-vous, mon cher, qu'il est adonné à boire ? vous avez dû !"